

HALL

MAISON DE LA CULTURE NAMUR

222

MAUDE RICHARD

24.01 - 01.03.2009

Le corps en résonance

La peinture tout comme la vidéo dévoile chez Maude Richard une énergie vitaliste, une lutte incessante avec divers mediums qui prennent le corps comme fondation et lui donne un espace de confrontation. Un travail qui conjugue en une surface bidimensionnelle, voire tridimensionnelle, la somme des pensées de l'artiste et qui alloue au corps une mémoire tout autant qu'un moyen d'exister. Vu comme un espace de souvenirs

conscients ou hérités, le corps habite la matière picturale dans sa représentation et ce, par d'amples mouvements induits tant par la gestuelle du peintre que le trait de graveur allant même jusqu'à produire une image animée. Ces divers médiums assemblés cohabitent dans une mise en scène savamment orchestrée qui ne demande qu'à être dévoilée.

Rideau maestro...

Les corps enchevêtrés créent un espace et fusionnent avec

lui, ils jouent ensemble un corps à corps. La peinture fait l'observation d'une réalité physique, voire anatomique où le corps se fait présence. Il prend possession de la surface par ses multiples contorsions, il se l'accapare par ses mouvements sexués, torturés, posés. La composition se noue jusqu'à l'extrême et la tension n'en est que plus vive. Seuls quelques aplats de couleurs viennent effacer certains contours, ils créent des zones d'ombres, d'inconnues... Le rideau se referme.



«Quand la mariée s'envole, les célibataires vont se cacher» ou «Je traverse Bruxelles, mon amour, c'est beau». 2008
peinture-vidéo de 3m/3m60

Et puis le grand saut...

Héritière d'un enseignement lié à la pratique de la gravure, Maude Richard décide un jour d'enlever une partie de cette matière, en l'occurrence un corps en proie à la surface picturale. Elle le libère pour le faire plonger hors du cadre, dans l'espace du spectateur. Elle veut rendre l'illusion d'un ailleurs où l'espace et le temps se rencontrent. Le grouillement incessant de la vie déjà présent dans ses peintures se voit subjugué par un autre medium qui fait son incursion dans la toile et même de manière autonome: la vidéo. L'image en marche, celle qui ne s'arrête jamais, qui

invitation au vernissage de cette exposition
le vendredi 23 janvier 2009 à 18h00
à la Maison de la Culture à Namur.



Cette exposition organisée par le Service de la Culture de la Province de Namur sera accessible tous les jours de 10 à 18 heures jusqu'au 1er mars 2009.

Entrée libre

Avenue Golenvaux, 14 / B-5000 Namur / Belgique / 081 - 22 90 14 avec le soutien de la Communauté française Wallonie Bruxelles

222



«Ta mémoire perpétue la vie» ou «L'air est doux, la vue magnifique et je pense à toi». 2007
peinture-vidéo de 2m/2m

suit ses propres mouvements, ses parcours, ses rencontres, son souffle haletant, le souffle du vent... Le mouvement lié à ses propres enregistrements se fraie un passage dans les méandres colorés de la peinture tout autant qu'à l'intérieur d'une ville bien réelle cette fois : Bruxelles, Londres ou New York. Une course effrénée où l'appréhension d'un corps avec un espace défini, habité

par d'autres, se renouvelle à chaque fois. Une définition qui, en somme, est tout aussi applicable à sa peinture.

Je, tu, ils...

A la fois ce corps s'avère multiple car il porte en lui une mémoire, celle des ancêtres qui l'ont vu naître et des générations futures qui ont été engendrées par lui ou le

seront encore. La somme de l'être, celle que l'artiste veut nous représenter dans sa nudité, celle de l'homme face à ses multiples tiraillements qui font ce qu'il est, un être au physique propre doué d'une raison. La mémoire, c'est ce qui donne corps à la vie, sa matière impalpable mais bien réelle. Un corps héritier des autres et qui appelle l'autre, Eros et Thanatos ont partie liée. La boucle est bouclée. Entrons dans la danse...

Catherine Henkinet

Maude Richard,
Née à Dinant en 1976
Vit et travaille à Folx-les-Caves